

La constellation italienne

Le Western spaghetti, terre d'accueil pour des acteurs pas comme les autres

Apolline Caron-Ottavi

Numéro 186, mars 2018

Western – Histoires parallèles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87975ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caron-Ottavi, A. (2018). La constellation italienne : le Western spaghetti, terre d'accueil pour des acteurs pas comme les autres. *24 images*, (186), 30–31.

LA CONSTELLATION ITALIENNE

LE WESTERN SPAGHETTI, TERRE D'ACCUEIL POUR DES ACTEURS PAS COMME LES AUTRES

par Apolline Caron-Ottavi

À l'instar de Lee Van Cleef, plusieurs acteurs du Western américain ont été recrutés par le Western spaghetti. Les plus évidents étant ceux qui ont joué dans les films de Sergio Leone: Henry Fonda, Clint Eastwood, Eli Wallach, Charles Bronson ou Jason Robards. Mais il y en a d'autres, ainsi que des acteurs européens, asiatiques, et même des chanteurs, qui se sont prêtés au jeu et ont osé l'expérience italienne. Voici quelques exemples notables de cet éclectisme assumé.



TOMÁS MILIÁN

Après être passé par les États-Unis, c'est finalement en Italie que l'acteur d'origine cubaine Tomás Milián fera carrière. Dans les films policiers ou dans les westerns, sa gouaille et son côté burlesque lui valent un immense succès populaire.

Sa présence est inoubliable dans plusieurs pépites du Western spaghetti: la trilogie de Sollima, *Compañeros*, *Trois pour un massacre*, *Tire encore si tu peux*, *Les quatre de l'apocalypse*, pour ne citer que ceux-là.

ANTHONY QUINN

D'origine mexicaine, habitué à décrocher des rôles « exotiques » à Hollywood (Autochtone, Inuit, Grec, Arabe, Italien ou même Chinois), et figure familière du Western américain, Anthony Quinn tourne un western spaghetti en 1973, dans lequel il donne la réplique (enfin pas vraiment car il joue le rôle d'un sourd-muet) à Franco Nero: *Los amigos* de Paolo Cavara.



ROBERT CHARLEBOIS

C'est sa rencontre avec Sergio Leone qui connecte Robert Charlebois avec l'Italie. Le musicien iconique du Québec atterrit dans le casting de *Un génie, deux associés, une cloche* (Damiano Damiani, 1976), western comédie dans lequel il joue un Métis, en compagnie de Terence Hill et de la comédienne française Miou-Miou.

ORSON WELLES

Avec sa silhouette massive, Orson Welles, alors âgé de 54 ans, incarne le colonel Cascorro dans *Trois pour un massacre* (Giulio Petroni, 1971), film qui a pour toile de fond la révolution mexicaine. Il interprète brillamment un militaire tyrannique confronté à un paysan épris de liberté et de justice (Tomás Milián), mais Petroni s'était plaint que les insultes proférées par Welles à l'égard de Milián, pourtant son admirateur, avaient gâché le tournage.



JOHNNY HALLIDAY

Eh oui, Johnny aussi a joué les cowboys. La star de la chanson française prête sa belle gueule – à l'expressivité minimaliste – au *Spécialiste* de Sergio Corbucci en 1969. Que dire de plus... Ça ne peut que piquer la curiosité, non ?

KLAUS KINSKI

C'est principalement le cinéma de série B italien qui offre ses premiers rôles principaux à l'acteur allemand. Il a ensuite joué dans de nombreux Westerns spaghetti (*Le fossoyeur*, *La vengeance est un plat qui se mange froid*, *Et le vent apporta la violence*, entre autres) mais c'est surtout son incarnation glaçante de Tigrero dans *Le grand silence* de Sergio Corbucci (1968) qui le fait connaître de façon plus internationale.





JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Dans *Le grand silence* de Sergio Corbucci (1968), le cruel Tigreiro (Klaus Kinski) doit affronter Silence, un justicier muet et impassible. Ce dernier est interprété par l'acteur français Jean-Louis Trintignant, qui en profite pour livrer une performance mémorable et

tragique, où gestes et regards compensent avec finesse l'absence de lignes de dialogue.

JAMES MASON



James Mason partage l'affiche avec Lee Van Cleef et Gina Lollobrigida pour *Les quatre mercenaires d'El Paso* (Eugenio Martin, 1971), western farfelu où comédie et action se mêlent sans vergogne. C'est après son départ d'Hollywood et son retour en Angleterre en 1967 que Mason va tourner quelques films en Italie, dont cet unique Western spaghetti dans lequel il a l'air de bien s'amuser.

CHARLES BRONSON, ALAIN DELON, URSULA ANDRESS, TOSHIRO MIFUNE



Le casting de *Soleil rouge* (Terence Young, 1971) suffit à faire de cette coproduction italienne une curiosité à faire saliver n'importe quel cinéophile.

RINGO STARR



Les Beatles viennent tout juste de se séparer et Ringo Starr poursuit son aventure en solo. Outre les films mettant en vedette le groupe, il a déjà joué au cinéma et a fait preuve d'un certain don pour la comédie, notamment dans *Candy* ou *The Magic Christian*. Aspirant à développer ce talent, il part tourner un Western spaghetti : *Blindman, le justicier aveugle* (Ferdinando Baldi, 1971).

LO LIEH

Né en Indonésie, Lo Lieh part étudier le métier d'acteur à Hong-Kong. C'est là qu'il commence les arts martiaux et rejoint le studio des Shaw Brothers. Superstar incontestée du film de kung-fu, tout d'abord comme acteur puis comme réalisateur, il partagera l'affiche avec Lee Van Cleef dans *La brute, le colt et le karaté* (Antonio Margheriti, 1974). Deux cultures, deux façons d'être le meilleur dans sa discipline !



YUL BRYNNER

Acteur américain originaire de Russie, Yul Brynner est une figure iconique du Western américain. Jeu du hasard : Lee Van Cleef, après avoir joué dans *Sabata*, doit décliner le rôle dans le deuxième opus de la trilogie Sabata de Gianfranco Parolini car il a signé pour le rôle de Chris dans *The Magnificent Seven Ride*, le troisième *sequel* de *The Magnificent Seven*, film dans lequel Yul Brynner avait incarné et rendu célèbre le personnage de Chris. Et c'est Yul Brynner qui hérite du rôle de Lee Van Cleef dans le deuxième opus de la trilogie Sabata, *Adiós, Sabata*. Lee Van Cleef reprendra le rôle dans le troisième, *Le retour de Sabata*.



Vous suivez? [24](#)